

Didactique intégrative

Résumé

L'adéquation des systèmes de proposition et de généralisation des savoirs ainsi que leur socialisation s'appuie sur des modalités complexes d'interactions mentales et psychologiques.

Les méthodes envisagées pour fixer les apprentissages et les compétences fonctionnelles doivent considérer les transformations induites ou sollicitées par l'évolution des modèles et des besoins sociaux.

La sollicitude des règles didactiques et caractère fonctionnel marque un contexte d'intégration et d'émancipation de la personne humaine.

MERDACI Nadja

Département de Français.
Faculté de Lettres et des
Langues
Université Mentouri
Constantine (Algérie)

Introduction

La configuration contemporaine des techniques de formation et des systèmes pédagogiques contient la référence de nouveaux principes dont la justification échappe à la reproduction linéaire des éléments du savoir. Elle introduit l'articulation complexe d'une dialectique du champ de la connaissance et des limites spécifiques aux compétences et aux modes de reformulation et d'acquisition des savoirs. La pragmatique de ce mouvement est articulée à l'introduction de méthodes et de modèles pédagogiques qui prennent en charge des aspects généraux :

ملخص

إن ضبط نظم عرض وإنتاج المعارف وكذلك تنشئتها يتوقف على معايير وأصناف معقدة من التفاعلات الذهنية والنفسية. تدمج المناهج المعتمدة لتثبيت الاكتساب والكفاءات الوظيفية لدى الفرد التحولات الضمنية والمنتظرة من طرف تطور النماذج والحاجات الاجتماعية. قابلية قواعد التعليم تفتح مجال إدماج وتحرير الفرد.

- l'identification des méthodes pédagogiques,
- l'évolution des processus éducatifs,
- l'intégration des principes sociologiques et psychologiques,
- l'initiation de méthodes expérimentales.

Le champ théorique

Les systèmes éducatifs classiques se fondent sur des impératifs socioculturels, idéologiques et moraux qui confèrent à la transmission du savoir une finalité opératoire, celle notamment de la reproduction de l'ordre social et de la domestication de la nature et des phénomènes de la vie.

La philosophie pédagogique y est fondée par l'observation de règles sociales et institutionnelles itératives qui fixent les paramètres du rang social, du statut économique et des caractéristiques individuelles ou groupales. Dans cette logique la pédagogie est située par un ensemble de traits :

- cristallisation de la relation maître/élève,
- relation autoritaire et institutionnalisation des règles directives,
- création de situations de dépendance sociale et affective,
- réactions d'enfouissement affectif et de soumission collective,
- univocité des contenus et des règles de la communication,
- appropriation du savoir et négation des fonctions critiques,
- absence de procédés adaptatifs ou évolutifs,
- méconnaissance des caractéristiques du développement.

Le contournement de ces conditions s'est réalisé par l'introduction de conceptions psychopédagogiques nouvelles issues de la connaissance de l'enfant (cf. l'ensemble des travaux initiés par Piaget, Wallon, Spitz, Montessori, Claparède, Freinet).

La prise en considération des découvertes psychologiques et annexes (cf. génétique, physiologie, comportement, fonctions psychiques et mentales, évolution des compétences, mobilité sociale) relatives aux processus maturatifs de l'enfant a modifié le contenu et la pragmatique du système pédagogique. L'organisation des méthodes pédagogiques inférées au développement de l'enfant a intégré de nouveaux schèmes directeurs :

- maturation et processus intellectuels,
- modes d'appétence et motivation épistémique du sujet,
- processus et contenu de la personnalité,
- modes d'influence de l'environnement humain et écologique,
- références sociales et affectives du sujet,
- chronologie et typologie des structures mentales en rapport avec les apprentissages,
- déterminisme des seuils d'adaptation, de conflits et de renforcement.

La réalité de l'enfant

Un des principes de la pédagogie contemporaine est de saisir l'enfant dans sa différence de l'adulte qui implique un réseau de références relatives à ses motivations, ses intérêts, sa réalité biologique (cf. rythmes et seuils de résistance) son environnement familial (cf. tonalité affective, nature des normes, autorité parentale) ses appétences ludiques et son évolution génétique. La progression pédagogique est articulée à ces éléments de la réalité spécifique de l'enfant encore nuancée à chaque

étape nouvelle de son histoire. Cette perspective rattache le rôle des formateurs à une dynamique pédagogique et psychologique processuelle et interactive.

Méthodologies

Diverses méthodes caractérisent l'évolution pédagogique en rapport avec l'intégration de nouveaux principes :

1. Les méthodes traditionnelles

Elles s'appuient essentiellement sur la focalisation du rôle de l'enseignant perçu comme source unilatérale du savoir ; on y distingue deux caractéristiques :

- le mode d'enseignement : individuel, collectif, mutuel ou simultané ;
- le système d'enseignement : dogmatique, développement des leçons sans la participation des élèves ; interrogatif, vise la stimulation et le contrôle de la réceptivité des éléments enseignés (cf. développement de la faculté d'élocution, effort de mémorisation).

2. Méthodes adaptées à l'enfant

Elles se rattachent à l'influence de la psychologie et développent des contenus adaptés aux polarités individuelles et collectives (cf. la méthode de M. Montessori en est significative) :

- allient discipline et liberté de l'enfant,
- accentuent le déterminisme des périodes sensibles du développement,
- favorisent l'innovation et la créativité,
- tolèrent les marges d'erreurs et introduisent l'usage de matériaux didactiques.

3. Méthodes fondées sur la vie sociale

Elles recherchent l'intégration des périodes successives du développement qui favorisent le processus de socialisation de l'enfant. On y repère l'apprentissage du vécu groupal, les normes de l'association, l'émulation, la concentration et l'identification au but initié par le groupe d'appartenance.

Didactique

1. Le processus scolaire

Le principe pédagogique s'inspire du découpage séquentiel des capacités d'acquisition, du temps de formation et de l'adéquation des techniques de médiation. Il s'y rattache également la définition de contenus dialectiques qui accompagnent diverses séries de modèles stables ou évolutifs. Le fonctionnement démocratique y est illustré qui favorise l'interaction et l'intégration des indicateurs socioculturels, de la norme et des contextes de la réalité (cf. loi, simulation de rôles, compétition, jeux).

2. Le modèle non-directif

Le passage d'un ordre pédagogique centralisé (cf. Structures hiérarchiques) au contexte d'une pédagogie libérale associe le principe de non-directivité qui figure un

mode d'initiation éducative et relationnelle. La non-directivité suppose l'existence, dans la relation pédagogique, d'un potentiel d'auto découverte et d'éveil spontané. On y développe l'apprentissage des limites de l'individu et des principes de changement et de dynamique ainsi que de l'évolution des modèles. La non-directivité marque le recul de la position classique des structures pédagogiques et envisage une conception fondée sur le partage des libertés.

3. Apprentissages et socialisation

Les différents apprentissages de l'être social, depuis les premières périodes de la vie, participent de la définition des règles et des lieux de la socialisation. Les communications de l'individu se modulent aux registres de différents savoirs et de différentes médiations de la réalité traduites en séquences spécifiques. Ces séquences énoncent la nature des attentes humaines et des fonctions mentales mises en œuvre pour leur réalisation.

Les compétences issues d'un processus scolaire n'informent pas totalement le degré d'intégration sociale de l'individu. Il est nécessaire de produire une corrélation entre les apprentissages et les motivations qui fondent la communication sociale, la cohésion des solidarités et la règle de réciprocité.

De fait, le seuil de la socialisation individuelle inscrit le niveau de production et d'implication dans les champs de pratiques diverses tels que l'école, la famille, les institutions idéologiques, les lieux de liberté et de croisement social.

La socialisation ne peut s'appuyer, de manière exclusive, sur le registre des apprentissages, la prolongation des durées scolaires et des interventions institutionnelles. Elle requiert la définition préalable des projets d'insertion sociale et humaine des fonctions didactiques.

4. Les indications intégratives

Le champ scolaire peut développer des dimensions de cooptation des apprenants en les introduisant dans une compétition positive articulée aux développements des méthodes et des accompagnements pédagogiques. De nombreuses situations d'apprentissage font justement appel à la capacité d'adéquation et de reformulation des contenus du savoir en l'appuyant aux motivations cognitives et affectives.

Le répertoire des objets soumis aux apprentissages est infini et correspond aux facultés différées de synthèse et de modulation nouvelle des acquis. Dans le contexte général des thématiques éducatives, psychosociales, historiques et biologiques, la transcription des unités fondamentales, structures initiales de proposition de savoirs spécifiques, est réélaboree en fonction de nouveaux schèmes explicatifs corrélés aux âges, aux conjonctures socioculturelle et langagière et aux déterminants endogènes de la personne. Ainsi, un enfant ou un adolescent ne pourront pas être réceptifs à des énoncés qui surplombent leur univers de représentation, de relation et de codification des rôles et des statuts.

L'interdépendance des acteurs et des éléments du cycle d'apprentissage [élève, maître, savoir] représente une modélisation complexe du champ didactique, car elle comporte de nombreux risques de réjections, de résistances ou d'opposition rigide.

Les recherches actuelles du champ psychopédagogique s'attachent aux concepts et aux méthodes d'une pédagogie actualisante, intégrative et imaginative qui recadre les habiletés de l'apprenant en respectant ses besoins et ses aptitudes.

Dans le cadre des contrats d'enseignement et du processus d'apprentissage, le concept d'enseignement est l'objet de la didactique et souligne des dimensions de qualification et d'éthique. Ainsi, l'enseignement comme système de transmission de savoirs et de règles spécifiques, d'adaptation des démarches intégratives, humaines, sociales et psychosociales, devient un outil et une traverse de l'approche didactique (travail sur les contenus, les méthodes explicatives et interprétatives, l'adhésion et la participation, les moteurs interactifs et affectifs, les objectifs opératoires). Dans ce sens, l'enseignement sera déterminé par une série de facteurs qui fixent les aspects psychopédagogiques du processus didactique :

1. Association sur les buts explicites de la communication de savoirs ;
2. Contribution de l'environnement extra-pédagogique ;
3. Conditions du cadre social ;
4. Développement des stratégies individuelles et groupales ; intégrations des sources épistémologiques connexes.

Conclusion

La discussion des modes d'évolution spécifiques aux pratiques pédagogiques situe le questionnement des règles méthodologiques et de l'incidence des contenus. La vocation didactique ne se formule pas nécessairement par rapport à un absolu formel, de qualification des savoirs, mais davantage dans une perspective d'intégration sociale et humaine où seraient configurés les citoyenetés et les réseaux de la communication.

Bibliographie indicative

1. Berthelot J.M. (1977), Modes de scolarisation et origine sociale, Cahiers Internationaux de sociologie, Vol CXIII, Paris, PUF.
2. Cornou L., Vignieux A. (1992), La didactique en question, Paris, Hachette.
3. Deldime R., Demoulin R. (1994), Introduction à la psychopédagogie, Bruxelles, DeBoeck.
4. Hannoun H. (1972), L'attitude non-directive de C. Rogers, Paris, ESF.
5. Jensen A. R. (1952), Génétique et éducation, Paris, PUF.
6. Lowwe A. (1994), La pédagogie actualisante, Canada, Université de Moncton.
7. Palmade G. (1983), Les méthodes de la pédagogie, Paris, PUF.
8. Piaget J. (1964), Six études de psychologie, Paris, Ed. Médiations.
9. Pinnel P. (1977), L'école obligatoire et les recherches en psychopédagogie au XXe siècle, Cahiers Internationaux de sociologie, Vol CXIII, Paris, PUF.
10. Plaisance E., Vergnaud G. (1998), Les sciences de l'éducation, Alger, Casbah Editions.
11. Minder M. (1999), Didactique fonctionnelle, Bruxelles, DeBoeck.
12. Vernon P.E. (1952), La structure des aptitudes humaines, Paris, PUF.
13. Winnicott D.W. (1980), Morale et éducation, in processus de maturation chez l'enfant, Ed. Payot, Pa